



**Fédération Ouest
du
Francoprovençal**

Patouanyouz

La brava lingua de vé nou

Sommaire :

- Éditorial
- Le temps – la météo
- Dictons et proverbes
- Émissions radio
- Assemblée générale
- Histoires d'ici et d'ailleurs
- Mots croisés

Éditorial

Le temps qu'il fait...

Le temps qu'il fait, le temps qui passe, sujets de conversation sans fin et ceci depuis des temps immémoriaux.

C'est que ces deux concepts sont intimement liés. La conduite et l'aboutissement des travaux des champs demandent à la fois les soins attentifs du paysan qui y consacre beaucoup de temps, mais aussi la clémence de dame nature dont la météorologie est incontrôlable.

On entend ainsi : « Pourvu que le beau temps dure », sauf qu'aujourd'hui, on ne sait plus à quel temps se vouer : s'agit-il de la pluie favorable à la levée et à la pousse des cultures ou du franc soleil qui conduira les récoltes jusqu'à leur maturité ? Aujourd'hui, on redoute tout autant la gelée tardive et meurtrière que la canicule qui conduit un champ de maïs à sécher sur pied ou la pluie diluvienne qui noie les sols puis emporte tout sur son passage. Les processions qui déambulaient à travers champs pour demander la protection du Ciel ainsi que les petites croix fichées dans les moissons, tout cela a disparu. Même les dictons pleins de sagesse se contredisent mutuellement :

- Il n'y a plus de saison, ma brave dame !
- N'empêche que les limaces et les escargots ravagent mon jardin !
- C'est normal, on n'a pas eu d'hiver !

« Sale temps pour la planète », annonce une émission télévisée.

Et quel temps fait-il au-dessus de notre francoprovençal ?

Les prévisions météorologiques demeurent incertaines malgré le travail qui se poursuit dans chacun de nos groupes. Les temps sont durs pour nos anciens. Il ne manque cependant pas de soutien, car il est toujours accueilli avec chaleur chaque fois qu'il peut s'exprimer, en particulier au cours de nos diverses manifestations. Il aurait sans doute besoin d'un arrosage plus régulier et plus soutenu (par les autorités politiques).

Alors, faites-le connaître autour de vous en semant des graines qui, espérons-le, auront bonne levée (la carte de visite de la fédération).

Et faisons nôtre ce dicton, qui en vaut bien un autre : « S'il fait beau à la Saint Vidal, sème à toute volée, le francoprovençal ! »

René Corgier, Président de la FédOF

Assemblée générale

Notre Assemblée générale s'est tenue à Bourg-en-Bresse (Ain) le vendredi 24 mars 2023, au cours de laquelle, parmi les 11 associations adhérentes à la Fédération, 8 étaient représentées. Nous avons eu le plaisir d'accueillir Xavier Breton, député de la première circonscription de l'Ain, ainsi que Diégo Lucianaz, conseiller régional valdôtain, qui a participé à nos travaux.

Beaucoup de patoisants connaissent Aya Sano pour l'avoir rencontrée au cours de ses différents séjours en Bresse. Elle passait quelques jours à Bourg-en-Bresse et en a profité pour se joindre à nous. C'est l'occasion pour elle de nous livrer ses impressions :

« Je vous remercie beaucoup de m'avoir permis d'assister à l'assemblée générale de la Fédération Ouest du Francoprovençal. Cela a été une occasion précieuse non seulement de retrouver ceux que j'avais connus et de faire connaissance avec d'autres, mais également d'apprendre les activités variées que vous faites pour maintenir et promouvoir le francoprovençal. J'attends vivement que ces activités magnifiques se développent. Au Japon, à mon avis, la diversité linguistique et culturelle de la France n'est pas suffisamment connue. J'aimerais contribuer à y apporter une image plus concrète en présentant la langue et la culture francoprovençales que j'aime beaucoup. De plus, étant née en France et ayant grandi en Italie jusqu'à l'âge de cinq ans, je suis heureuse de voyager entre l'Europe et le Japon et à travers des recherches et de l'enseignement, je souhaite créer, directement ou indirectement, des liens entre les gens.

Aya Sano - Société japonaise pour la promotion de la science / Université Sophia »

Le temps – la météo

Parler de la pluie et du beau temps était considéré autrefois comme parler pour ne rien dire, tenir une conversation sans grand intérêt. De nos jours, avec le réchauffement climatique et tous les phénomènes que cela engendre, telles la sécheresse, les tempêtes, les inondations, le sujet devient presque vital. Le vocabulaire utilisé pour parler de ces phénomènes météorologiques, en particulier dans les campagnes, ne manque pas. En voici quelques exemples, parmi les plus simples, traduits en patois de chez nous :

	Ain		Rhône	
	Saint-Étienne-du-Bois (Jean-Paul Pobel)	Pont-de-Veyle (Jean-Paul Guillard)	Amplepuis (Yvette et Michel Pontet)	Monts du Lyonnais (Lucien Piégay)
Le vent du nord	La bize	La bize	La bise	La bisi
Le soleil	Lou chelo	Lou chelo	Le solé	Lo solei
Un nuage	On nuazhou	On nuazhou	Le nuâjo	Ina niôle
Le froid	Lou fra	Lou fra		Lo freu
Le gel	La zhelô	Lou zhel	Le dzél	La jailliri ¹
Le givre	Lou zhevre	Lou givrou	Le dzivre	Lo jure ²
Une averse	N'avarcha	N'avarcha	Ine bourrée	Ina marsia
La neige	La nezhe	La nezhe	La nedze	La nei
Le brouillard	Lou broulya	Lou broulya	Le nioule	Le gnôles
La rosée	La roujô	La rouzhô	La rosâ	La rosô
La chaleur	La shalo	La shalo	La tsaleu	La chalou

¹ prononcer jailli-i

² prononcer ju-e

	Rhône		
	Yzeron (Claude Longre)	Saint-Julien-en-Beaujolais (Michèle Roubaud)	Meaux-la-Montagne (René Corgier)
Le vent du nord	La bizi	La bise	La bise
Le soleil	Lo solè	Le seulou	Le soleu
Un nuage	Ina niôla	Na nieule (fém.)	Le nuadze
Le froid	La freu	La frad (fém.)	
Le gel	Lo gla	Le dzel	La dzelo
Le givre	Lo givro	Le dzevre	Y é ben dzevri (c'est bien givré)
Une averse	Ina macariôda	Na breuzô	Eune beurrée
La neige	La nè	La nedze	La nedze
Le brouillard	La niôla	Le breuilliô	Le breuillâ
La rosée	La rozô	La rosô	La rosieu
La chaleur	La chaud	La tsaud	La tsalou

Quel temps fait-il ?

Près de la Saône, dans le canton de Pont-de-Veyle, on s'interroge : *Kyè té k'é fa ?* Autrement dit : Quel temps fait-il ? Et de répondre, suivant les circonstances : *É fa bon*, il fait beau, ou encore : *Lou té kouar*, le temps est nuageux.

En Bresse, observons le ciel : si quelques petits nuages blancs parsèment le ciel, on parle de *nyele*, mais lorsqu'il s'agit de nuages noirs par temps d'orage, on emploiera le mot *bouronne*. Le nuage qui masque le soleil est appelé *on shôté*, un château. Si le vent souffle du nord, c'est *la bize* ; s'il vient du sud, c'est *lou vè* ; les vents d'est ou d'ouest sont dénommés *travacha du matin* ou *travacha du cha*. Il a été constaté que, bien souvent, le vent souffle trois, six ou neuf jours, *lou vè cheulye tra, si, u neu zhou*. Quant à la pluie, *la plouzhe*, elle peut être plus ou moins forte et prend alors différentes dénominations : une petite pluie, c'est *na brejatô* ou encore *na roujatô* ; une pluie légère accompagnée d'un vent fort devient *na bougracha*, et s'il s'agit d'une pluie douce de printemps qui fait éclater les bourgeons, elle prend le nom de *foulye-beu* ; une grosse pluie est *n'avarcha* ; pour une petite averse, on parle de *na chabrô*, et pour une averse brutale, *na radô* ; si un vent violent s'ajoute à une pluie cinglante, alors, on a affaire à *na bouijounô*. Ce qui fait dire alors : *é pleu quemè vashe que peche, é fa on tin a ne pô metre on shin defeu*, il pleut comme vache qui pisse, il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors. Mais c'est un vrai temps à escargot ! Si le vent souffle avec force, *é ye on vè a écournô le boue*, c'est un vent à écorner les bœufs. Il a fait très chaud cet été, mais peut-être bien que cet hiver, on dira qu'il gèle à pierre fendre !

Du côté d'Yzeron, lorsque la pluie tombe, on emploie des expressions qui en reprennent toutes les nuances : *o pleuvasse*, il pleuvasse ; *o moillasse*, il mouillasse ; *o degottasse*, il dégoutasse ; *o i a moilli*, il a plu. Est-ce pour s'encourager à braver le mauvais temps ? Si une averse arrive en mars, on parle plutôt de *marsia*. Et de conclure, avant de sortir de chez soi : *o nin fara ptêt' pô bien, je porran ptêt' modô !*, il n'en fera peut-être pas beaucoup, nous pourrons peut-être y aller ! En hiver ou au printemps, il faut parfois composer avec *la jalô*, la gelée, et même *le jaillires*, les gelées. (Claude Longre)

Un peu partout, un jour de pluie, on entend dire qu'on a pris une radée, une rincée, ou bien encore une saucée. À Amplepuis, il s'agit de *la pleuve* ou *la pleu*, tandis qu'à Meaux-la-Montagne, c'est *la ploie...*, mais partout, il vaut mieux penser à prendre son parapluie !

Les prévisions du temps

Comment nos anciens prévoyaient-ils le temps des jours à venir, à une époque où la météo n'existait pas ? Dans la campagne, les paysans étaient capables de le prédire avec plus ou moins d'exactitude, afin de s'organiser dans leurs travaux des champs ; ces prévisions étaient le fruit de l'observation de la nature qui les entourait, en particulier le vent, la lune, les mêmes causes produisant souvent les mêmes effets. Bien sûr, ce n'était pas une science exacte, et chacun en était conscient. Ces remarques perdurent encore de nos jours, au moins dans les campagnes. Jusqu'à quand ?

Le soleil qui se lève sous un voile nuageux, qui « fait sa lucarne », annonce une pluie imminente. S'il se cache ou se couche derrière un nuage, *i s'èbournale*, et le beau temps sera de courte durée ; s'il prend une couleur rouge, il risque d'y avoir du brouillard ou de la brume ; par contre, si le temps est clair, il fera beau. Quant à la lune, le halo plus ou moins grand qui l'entoure parfois annonce la pluie pour les jours prochains : *luna dè on chelyou, plouzhe asurya*, lune cerclée, pluie assurée. Ses différents quartiers (*nouvala luna*, nouvelle lune ; *luna tindra*, premier quartier ; *luna reyonda*, pleine lune ; *luna duzha*, dernier quartier) donnent des indications pour optimiser les prochaines récoltes dans les terres ou les jardins : par exemple, *è plinna luna ne plèta, ne ne talye la zheuna planta*, en pleine lune ne plante, ni ne taille la jeune plante. Un ciel très étoilé le 6 janvier, à la fête des Rois, annonce la sécheresse : *che a la féta dé Ra, byè d'étale te va, la chouatyà t'azhé*. Une quantité d'étoiles filantes visibles en été est signe de pluie ou de vent : *cantitô d'étale felè, segnou de plouzhe u de vè*. Si la montagne du Revermont, le clocher de l'église ou une autre construction en hauteur semble tout proche, c'est signe de pluie ; de même si on aperçoit le mont Blanc depuis certains lieux de la Bresse, là encore, c'est la pluie assurée pour les jours prochains.

Les quatre temps du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver ont lieu des jours bien précis : ils donnent le temps des trois prochains mois et le vent qu'ils laisseront dominera durant cette période. Les trois jours des Rogations ont leur importance : le premier donne le temps des fauchaisons, le deuxième celui des moissons et le troisième celui des semailles et des vendanges.

Autrefois, une coutume était très répandue en Bresse et dans le Revermont, celle des brandons : dans chaque ferme, on faisait un falyeu avec des épines mises en tas, que l'on brûlait le premier dimanche de Carême, occasion pour les jeunes de se rencontrer. En même temps, les plus vieux surveillaient d'où venait le vent : *lou vè qu'ameurte la flama, vè u bize, chezha lou vè de touta l'ènô*, le vent qui éteindra la flamme, vent ou bise, sera le vent de toute l'année. Ainsi, la bise, ou vent du nord, donne le beau temps et est signe d'une année sèche, riche en grains ; par contre, le vent du sud annonce une année humide, juste bonne pour un foin abondant. *Che lou vè seulye la dimèshe dé falyeu, l'ènô chezha vètyoja ; s'é pleu, l'ènô chezha pluvyoja*, si le vent souffle le dimanche des falyeux, l'année sera venteuse ; s'il pleut, l'année sera pluvieuse. Les pigeons ou les moineaux se baignent dans les flaques d'eau ? C'est signe de pluie. De même, *tyè lou sha che débarboulye, vitou lou tin che broulye*, quand le chat se débarbouille, bientôt le temps se brouille.

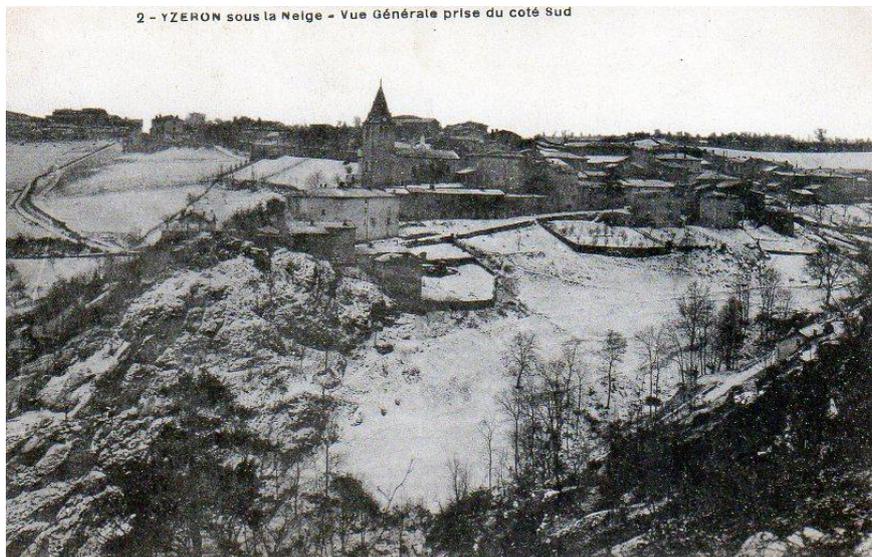
Dans les Monts du Lyonnais, si une sécheresse s'annonce, on dira : *la bise lo madjin, lo vint lo sè, los chiins crevont de sai*, c'est-à-dire le vent du nord le matin, du sud le soir, les chiens crèvent de soif. Le vent d'est annonce le vent du sud, il met le vent du sud à cheval : *lo madjinô beute lo vint à chivô*. La pluie venant du nord pénètre et est abondante : *quand o moille de la bise, o moille juqu'à la chamisa*, quand la pluie vient de la bise, elle mouille jusqu'à la chemise. (Lucien Piégay)

Toujours des remarques concernant le sens du vent. À propos du vent du nord, *vint du nord (la bise) : quint y pleut avoué la bise, on se meulle dzusqu'a la tsemise*, quand il pleut avec la bise, on se mouille jusqu'à la chemise, ou encore : *tint qu'la bise tindro, y n'pleuvro pos*, tant que la bise tiendra, il ne pleuvra pas ; pour le vent du sud (il est appelé vent blanc), *vint du sud (le vint - y é appelo vint blinc) : quint le vint du sud*

seuffle, la pleu arrèv, quand le vent du sud souffle, la pluie arrive ; et aussi : *quint le vint du sud seuffle fôr*, y é un vint à *décorno los boux*, quand le vent du sud souffle fort, c'est un vent à décorner les bœufs ; pour le vent d'est, *vint d'est : quin seuffle le matino*, le vint é à *tsivo*, quand souffle le matinal, le vent est à cheval ; pour le vent d'ouest, *vint d'ouest (travarse) : quint la pleu van de l'ouest, ce timps deure quoques d'zeurs*, quand la pluie vient de l'ouest, ce temps dure quelques jours. (Michel et Yvette Pontet)

De nombreuses chansons reprennent le thème du temps qu'il fait, comme la comptine pour les enfants « Il pleut, il pleut bergère » ou encore « La chanson de la pluie » ; ça peut être une invitation : « Viens faire un tour sous la pluie » (Il était une fois), ou encore « Chantons sous la pluie » (Gene Kelly), mais lorsque le sol est détrempé, il devient de « La gadoue » (Pétula Clark). Dans « La pluie » (Claude Nougaro), elle fait des claquettes sur le trottoir à minuit. D'autres airs connus parlent du soleil, du vent, mais aussi de l'orage : « parlez-moi de la pluie et non pas du beau temps », dans « L'Orage » (Georges Brassens)...

Et pour souhaiter de façon humoristique une bonne santé à quelqu'un, rien n'empêche de lui dire : *consarva-te come la jalô conserve le corles*, conserve-toi comme la gelée conserve les courges. (Claude Longre)



Yzeron sous la neige

Histoires d'ici et d'ailleurs

L'hivar

L'hivar simble neus avé oubliás. Ne véquia dedza u mè de fevri et ne n'en ayu quosi dzin de nedzie. Oh ! I ne pos qui ne fasse bien fauta, mais y vaudreu mieux que le saisons se passent in lu timps.

I se dit de l'hivar que los rats ne le mindzont pôs. Ne porians bien, quoque vès, le payé tiar le biau timps que ne z'en eus jusqu'à vouére, et i ne sere pôs pe randieu le tsouses. Los paysans s'in pleugnont ; le ménagères in trimblont. La via tiéra fait pou.

Et tsoquin dit le cha iqui dessus. Mais on revint tourdzeu à dire qu'i faut que l'hivar se fasse in son

L'hiver

L'hiver semble nous avoir oubliés. Nous voilà déjà au mois de février et nous n'avons quasi pas eu de neige. Oh ! Ce n'est pas que cela nous fasse faute, mais il vaudrait mieux que les saisons se passent en leur temps.

À propos de l'hiver, on dit que les rats ne le mangent pas. Nous pourrions, quelquefois, payer cher le beau temps que nous avons jusqu'à maintenant, et ce ne sera pas pour ranger les choses. Les paysans s'en plaignent ; les ménagères en tremblent. La vie chère fait peur.

Et chacun de dire son mot là-dessus. Mais on revient toujours à dire qu'il faut que l'hiver se fasse

tims, fere-t-i un fre à findre le pires, comme c'tuqui que contaive le maçon La Gâchi. L'ôtre dzeur, le farblanti Cafiroun et La Gâchi parliant du tims que ne z'ans.

- Qu'ina différenci avé un hivar, i y a à pou près trente ans d'icin, que disi Cafiroun. Dze m'in rappeleris tant que dze vivris. Dze travaillans sûs ina maison de ve le Mont. Oh ! Nom de gô, qu'i sarrève ! Los dès étiant de borres, los pellions de los jeux de fis de far et on n'ère dit que dins le noz, on ave de grappins. Te sô que dze tsiq... Eh bien ! tsoque vé que dze cratsians, dze crayans que dze cratsians de gresilles dzelées. Los cratsais étiant de glaçons avant d'arrivô à bôs !

- Ah ! Dze me n'in sevenne bian, fit à son teur La Gâchi. I m'in arrivit même ina que pot contô. Ma fenna pot te le dire... I faut d'abor te dire que dze sueus bien de lôs pieus... Dze sueus bien de la tête, mais i ne rin... Voua, comme dzai tourdzeu tsau à los pieus, dze ne los covre jamé u lié, i sont tourdzeu in dihors de le quevartes. Eh bin ! La nè que fit la plus frédi de c't hivar, mos pieus se colliront u batiau du lié !... I fallit que ma fenna prenisse ma massetta et tapît dû pe me déroppo los artés.

René Corgier - Los Amis du Dzordzes – Amplepuis (Rhône) – Texte paru dans l'Écho paroissial d'Amplepuis en février 1921 – Auteur inconnu

Inondations de la Saône dans le département de l'Ain

Durant cet été 2023, on ne parle que de chaleur extrême, de périodes caniculaires qui se succèdent un peu partout en France, jusqu'en ce mois de septembre où la température bat tous les records. La sécheresse s'est installée, l'herbe dans les prés ressemblant plutôt à de la paille. La végétation manque d'eau, les nappes phréatiques sont au plus bas.

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Il y a presque 70 ans, au mois de janvier 1955, toutes les régions proches d'un cours d'eau ont connu des inondations exceptionnelles, qui ont laissé des traces dans le paysage, quasiment dans toute la France. La pluie tombait sans discontinuer depuis plusieurs jours : dès le 17 janvier, les rivières sont sorties de leur lit et ont envahi prairies et terres avoisinantes. Quelques tronçons de routes sont coupés provisoirement. La Saône accuse une crue qui augmente à raison de deux centimètres par heure. Les jours suivants, l'eau continue de monter pour atteindre le niveau de 6 m 49 à Mâcon et cette situation ne cesse de s'aggraver : bientôt, la circulation est interrompue sur de nombreuses routes. Les villages de Feillens, Vésines, Asnières, situés au bord de la Saône, sont particulièrement touchés et la situation devient alarmante : les habitants des hameaux doivent être évacués, parfois en totalité. Les maisons surélevées sont en quelque sorte privilégiées, et leurs habitants accueillent les voisins moins chanceux, sinistrés. Quant aux animaux, il faut les secourir tant bien que mal. Beaucoup ont les pieds dans l'eau et ils ne peuvent être évacués que par bateau. L'église est inondée à

en son temps, ferait-il froid à pierre-fendre comme celui que racontait La Gâche, le maçon. L'autre jour, Cafiroun le ferblantier et La Gâche parlaient du temps que nous avons.

- Quelle différence avec cet hiver, il y a à peu près trente ans de là, que dit Cafiroun. Je m'en rappellerai tant que je vivrai. Je travaillais sur une maison Vers le Mont. Oh ! Nom de gô, qu'est-ce qu'il gelait ! Les doigts étaient des bâtons, les cils comme des fils de fer et on aurait dit que dans le nez, on avait des grappins. Tu sais que je chique... Eh bien ! chaque fois que je crachais, je croyais que je crachais des grésils gelés. Les crachats étaient des glaçons avant d'arriver au sol !

- Ah ! Je m'en souviens bien, fit à son tour La Gâche. Il m'en arriva même une que je peux conter. Ma femme peut te le dire... Il faut d'abord te dire que je transpire bien des pieds... Je sue bien de la tête, mais ce n'est rien... Oui, comme j'ai toujours chaud aux pieds, je ne les couvre jamais au lit, ils sont toujours à l'extérieur des couvertures. Eh bien ! La nuit qui fut la plus froide de cet hiver, mes pieds ont collé au bateau du lit !... Il fallut que ma femme prenne ma massette et tape fort pour me détacher les orteils.

Vésines et presque toutes les maisons ont leur cuisine dans l'eau. D'autres secteurs comme Crottet, Cormoranche ou encore Grièges ne sont pas mieux lotis et des mesures d'évacuation sont mises en place dans les hameaux les plus exposés, mais certains exploitants agricoles ont dû abandonner une partie de leurs animaux. Le 22 janvier, l'eau continue toujours de monter. À Vésines, il ne reste qu'un faible espace épargné par l'inondation : le bétail qui a pu être ramené, soit environ 150 bêtes, se trouve parqué dans la propriété du maire de la commune. En cas de montée des eaux, l'évacuation sera impossible : en prévision, des bottes de paille sont disposées pour rehausser les deux îlots sur lesquels ont été regroupés les animaux. À Feillens, le niveau s'élève encore dans les hameaux évacués et l'eau a pénétré sans exception dans toutes les habitations et les dépendances, parfois sur une hauteur de plus d'un mètre. Pour les maisons dont les murs sont en pisé, le danger d'effondrement est bien réel, certains présentant un effritement alarmant, des fissures qui laissent craindre la chute des toitures. Toutes les routes sont coupées, isolant complètement les habitants qui ne peuvent circuler qu'en barque.

La décrue est constatée à partir du 24 janvier, très lente : le niveau de l'eau ne baisse que de 20 à 25 centimètres par 24 heures. La normale est loin d'être rétablie : la Préfecture attire l'attention des populations des régions inondées sur les dangers d'utilisation, pour les besoins alimentaires et ménagers, de l'eau provenant des réseaux et des puits submergés ou pollués par les crues ou les infiltrations. Petit à petit, les routes sont de nouveau ouvertes à la circulation, en fonction de leur état général. Les jours suivants, les zones sinistrées sont visitées par des personnalités ; des lycéennes de Bourg-en-Bresse viennent déposer des dons en vêtements.

Cette inondation, quoique spectaculaire, n'a pas été la plus importante dans cette zone, à en juger par les nombreux repaires fixés sur les façades des maisons : à Cormoranche-sur-Saône, celui de 1840 porte la mention « plus hautes eaux connues. »



Niveau de la Saône le 23 janvier 1955,
à Cormoranche-sur-Saône

La nezhe

É y'éve lou samedi oue déssanbre mil neu sè catrou vin di. La plouzhe a quemècha a dèroushe u débu de la sernô. Na greucha plouzhe avoua de bale goute que détrèpôve la tara. L'a duzhô tinc'u cha, pet'étre oncouzhe la na. La dimèshe matin, l'ave fa plache a la nezhe que recrevive la tyèpanye su côque sentimètre. De sha cherô dèroushôvon sè s'aretô.

La sernô, zh'a metô de boute pi zhe si moudô pe fôzhe na balada. Dez'èfè avon dézha seurti le cabète pe ch'amujô dè le déssète don bin fajôvon de boule de nezhe. La tyushe de nezhe devenive mé épécha. Lou lèdeman, é y'a falu prèdre de pôle pi de ran pe dégazhe la cou, metô de shinne a le reuve de la vatezha pe alô u travô. Lé shemin n'évon pô dégazha, lamè la routa éve pratecablou.

La neige

C'était le samedi huit décembre mil neuf cent quatre vingt dix. La pluie a commencé à tomber au début de l'après-midi. Une forte pluie avec de grosses gouttes qui détrempaient la terre. Elle a duré jusqu'au soir, peut-être encore la nuit. Le dimanche matin, elle avait fait place à la neige qui recouvrait la campagne sur quelques centimètres. Des flocons serrés tombaient sans s'arrêter.

L'après-midi, j'ai mis des bottes et je suis partie pour faire une balade. Des enfants avaient déjà sorti des luges pour s'amuser dans les descentes ou faire des boules de neige. La couche de neige devenait plus épaisse. Le lendemain, il a fallu prendre des pelles et des balais pour dégager la cour, mettre des chaînes aux roues de la voiture, pour aller au travail. Les chemins n'étaient pas dégagés, seule la route était praticable.

La nezhe a continuô a dèroushe zhou pi na tinc'û mouatè de la chemanna. L'éve tèlamè lourda que l'a cachô dej'abrou pi azhi de lenye pe l'élèctricissitô. Ple rè ne marshôve depi la dimèshe cha, pi l'on étô répazhò lamè lou vèdredi. É n'ave pô d'édye nonple pi é falive ashetô de boutelye tinc'û mouatè de la chemanna. Zh'a fa fondre de nezhe lou mécredi pe fôzhe la vachala. É yèn'a avu côzi on mètre de yôtyo. L'a restô byè lontè avè de dispazhatre complètamè pi l'a côjô byè de maleu, è Brache pi ôtralyo.

Marie-Josette Subtil – Écomusée Maison de Pays en Bresse – Saint-Étienne-du-Bois (Ain)



La neige a continué à tomber jour et nuit au moins jusqu'au milieu de la semaine. Elle était tellement lourde qu'elle a cassé des arbres et aussi des lignes électriques. Plus rien ne fonctionnait depuis le dimanche soir, et elles ont été rétablies seulement le vendredi. Il n'y avait plus d'eau non plus et il fallait acheter des bouteilles jusqu'au milieu de la semaine. J'ai dû faire fondre de la neige le mercredi pour faire la vaisselle. Il y en a eu presque un mètre de hauteur. Elle est restée très longtemps avant de disparaître complètement et elle a causé beaucoup de dégâts, en Bresse et ailleurs.

La source

Tu lu lon de l'an me parle que la source
 En janvier, enneigea
 En février, jala
 En mar, inqueu bourbeuse
 En avri, chante doussamin
 En ma, plena de fleu
 En juin, touta décati
 En juillet, assoupia
 Au mé d'au, quosi à sé
 En sp'tembre, u chante
 En octobre, doria
 En novembre, frissounante
 En décembre, glacia
 Ayé té pitita source, lou cœu do boué.

Lou Parlo de Vé Nous z'Eutres – Anneyron (Drôme) – Extrait de « Textes et Chansons en Patois Francoprovençal » - Poème de Louis Guillaume

La source

Tout le long de l'année me parle cette source
 En janvier, enneigée
 En février, gelée
 En mars, encore boueuse
 En avril, chante doucement
 En mai, pleine de fleurs
 En juin, toute décatie
 En juillet, assoupie
 En août, quasi à sec
 En septembre, elle chante
 En octobre, dorée
 En novembre, frissonnante
 En décembre, glacée
 C'est toi petite source, le cœur du bois.

Les sèsons modent é la diarre a neus pôrtas deure inqueu

In printim, un été, in autmne, é un hivar 2022 ! In printim, in été de 2023 : la diarre a nos pôrtas è revenue é deur todzeur !

Le solé, la tsaleu, la pleu, le vint, la nedze, le dzel, le dzivre, le nioule, le fre, la rosa ont una grinde impourtance seur le déroulamin de la diarre et seur les feunes et los homes, que deveu far avoué.

C'te vilèna diarre n'è pos bian louan sus le Indâ de vé neu. A met in dindzi nos démocratias.

Pe se défindre, los Ukréniens é les Ukréniènes veudré lanço une grinde « contre-offinsive. »

Neus leur souhaitans du fond de neutron tieur qu'a ne saye pos « le Tseman des Dames », é qua la fan, la pèx reveune avint l'hivar prochen.

Yvette et Michel Pontet - Los Amis du Dzordzes – Amplepuis (Rhône)

Les saisons passent et la guerre à nos portes dure encore

Un printemps, un été, un automne, et un hiver 2022 ! Un printemps, un été de 2023 : la guerre à nos portes est revenue et dure encore !

Le soleil, la chaleur, la pluie, le vent, la neige, le gel, le givre, le brouillard, le froid, la rosée jouent un rôle important sur les femmes et les hommes, et pourtant ils doivent faire face.

Cette vilaine guerre n'est pas bien loin du seuil de notre porte. Elle met nos démocraties en danger.

Pour se défendre, les Ukrainiens et les Ukrainiennes voudraient lancer une « contre-offensive. »

Nous leur souhaitons qu'elle ne soit pas « le Chemin des Dames », et qu'à la fin, la paix revienne avant l'hiver prochain.

Qu'est ce que le GIEC : Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat

Depis mé de trinte ins, le GIEC étudie l'évoluchon du climat : parqua y a le rétsaud du tin, et teut ce qui va arvevo... Dédia veurindra, y a d'inondachons, de setsés, de grinds fouas... et pleujeurs espèces de bêtes que disparatsont, de populachons menaciées, de pay-isans que n'ont pleus d'uvre... Le GIEC fat de proposichons pe limitô le retsaud. Si veus ne l'avis pô incoure liu, dze veus envite à le fere.

Pinsez veus que netron gueuvernamin aqueute lous savints du GIEC ? Dze sus allo var le teur de Frince, y est quemint y étove avint : plon de voiteures à pétrole que débaroulent dare sus le reutes de le ptetes commeunes, et carrayent de tsuses in « plastique »... pe que le monde adstove tourdze mé de tsuses...

Et veus, quaque veus in pinsôz ?

Pour en savoir plus : <https://www.ecologie.gouv.fr/publication-du-6e-rapport-synthese-du-giec>

Michèle Roubaud - Lous Greneuillards du Biaudzeulé – Saint-Julien-en-Beaujolais (Rhône)

Dictons et proverbes

Soleil rouge au levant, signe de mauvais temps.

Quand la lune renouvelle en beau, trois jours après il y a de l'eau.

Pluie du matin, n'arrête pas le pèlerin.

Quand le vent souffle sur la rosée, la pluie n'est pas loin.

Chelo rouzou u levè, senyou de môvè tin.

Tyè la luna renouvale è bravou, tra zhou apré, é ya d'édye.

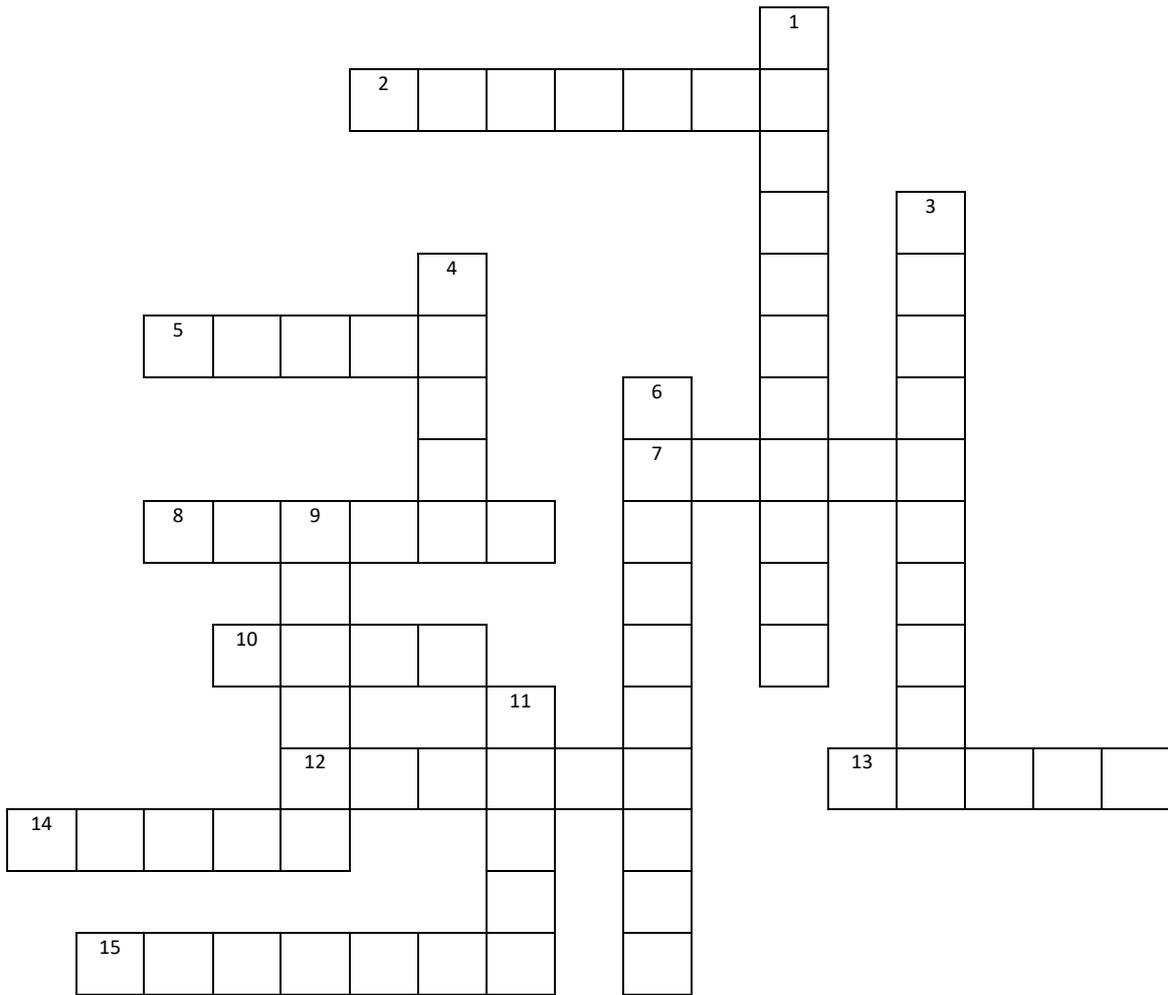
Plouzhe du matin, n'arète pô lou pèlerin.

Tyè lou vè cheulye su la roujô, la plouzhe ne pô loin.



Mots croisés

Proposés par Lous Greneuillards du Biaudzeulé – Saint-Julien-en-Beaujolais (Rhône)



Horizontal

2. To de nedze u bôrd de la reute
5. Al a oschlio la vegne
7. Faut tourdze sayer tou le maton quind al est incoure iquié
8. Quind is arrevet le tin se refrétsi
10. Si y en a, la buye va ben sereuiller
12. Quind y luize, on a tsaud
13. Lous obres in flor ne l'omovent pô
14. In après ielle, lous escargeuts seurtont
15. On lous a vius et in après on a intindu teunô

Vertical

1. La plave pis la frad, et le reutes sont...
3. Lous obres seuffrent à cose d'ielle
4. Al étove arvevo, alours on a fat na tsalô
6. Al étove tellamint épé que d'zétove pardu
9. Dze sus teut béneuillé, même qu'al a po duro
11. y va s'accouando, pasque le seulou coeuminsche à luizarnô

Solution : averse - brouillard - congère - éclairs - gelée - grêle - nuages - neige - pluie - rosée - sécheresse - soleil - temps - vent - verglassées

Émissions radio

Les langues se délient, par des représentants du Groupe patoisant de la Maison de Pays en Bresse à Saint-Étienne-du-Bois (Ain)

Reportages en patois préparés par Jean-Paul et Albert. Chaque émission est diffusée sur deux radios, Radio B (ex Tropiques FM) et RCF Pays de l'Ain (qu'on peut aussi écouter en direct ou en podcast sur le net).

Dates et heures



Radio B (90.0 FM)



— Pays de l'Ain —

RCF Pays de l'Ain (93.9 FM)

Radio B (90.0 FM)		RCF Pays de l'Ain (93.9 FM)
Lundi : 7 h 30 ; 8 h 30 ; 12 h 30	Samedi : 12 h	Vendredi : 12 h 15 ; 19 h 15
4 septembre 2023	9 septembre 2023	8 septembre 2023
18 septembre 2023	23 septembre 2023	22 septembre 2023
2 octobre 2023	7 octobre 2023	6 octobre 2023
16 octobre 2023	21 octobre 2023	20 octobre 2023
30 octobre 2023	4 novembre 2023	3 novembre 2023
13 novembre 2023	18 novembre 2023	17 novembre 2023
27 novembre 2023	2 décembre 2023	1er décembre 2023
11 décembre 2023	16 décembre 2023	15 décembre 2023
25 décembre 2023	30 décembre 2023	29 décembre 2023
8 janvier 2024	13 janvier 2024	12 janvier 2024
22 janvier 2024	27 janvier 2024	26 janvier 2024
5 février 2024	10 février 2024	9 février 2024
19 février 2024	24 février 2024	23 février 2024
4 mars 2024	9 mars 2024	8 mars 2024
18 mars 2024	23 mars 2024	22 mars 2024

Fédération Ouest du Francoprovençal - MJC - Place du Plon - 69850 Saint-Martin-en-Haut

<http://federation-ouest-du-francoprovençal>

Contact uniquement par courriel : f.francoprov@gmail.com

Commission lettre d'informations : Jean-Paul Pobel, Marie-Josette Subtil

jean-paul.pobel@orange.fr